

Coffret Jutra Québec 1971, 110 minutes

Carl Rodrigue

Numéro 233, septembre–octobre 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/48077ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Rodrigue, C. (2004). Compte rendu de [*Coffret Jutra Québec 1971, 110 minutes*]. *Séquences*, (233), 22–22.

COFFRET JUTRA

FILM > « Au pays du Québec, dans la région de l'amiante, y'a pas si longtemps... » C'est par ce court prologue que s'amorce le récit de ce qui est devenu aujourd'hui l'un des films-phares du cinéma québécois. Œuvre maîtresse de Claude Jutra, *Mon oncle Antoine* brosse à travers le regard du jeune Benoît différents tableaux d'un Québec plongé dans la grande noirceur. Davantage témoin que véritable personnage principal, Benoît évolue tant bien que mal dans un monde d'adultes, tentant de s'y adapter comme on le ferait de chaussures trop grandes.



DVD > De sa rencontre avec Federico Fellini à celle de Jim Morrison, en passant par son travail avec Félix Leclerc, François Truffaut et l'incontournable Michel Brault, le documentaire *Claude Jutra – portrait sur film* de Paule Baillargeon justifie à lui seul l'acquisition de ce coffret. Pendant 75 minutes, la réalisatrice dépeint la vie de ce géant fragile par le biais de multiples témoignages dont ceux de Bernardo Bertolucci, Geneviève Bujold et Saul Rubinek. Aux prises avec une relation maternelle malsaine, une maladie qui l'assiège à la fin de sa

vie et contraint même à un exil à Toronto, comment cet homme a-t-il pu continuer à créer ? Le mystère demeure entier. Sont également inclus une galerie de photos, une filmographie ainsi que le court métrage de Jutra, *Il était une chaise*, coréalisé avec Norman McLaren.

CHAPITRE MÉMORABLE > Jeux de lumière, masques qui tombent, perte de l'innocence : survenant à 1 h 33, cette séquence fait entrer un Benoît – jusque là réticent – dans l'âge adulte. Ce n'est donc pas suite à ses propres expériences qu'il acquerra cette inéluctable maturité, mais bien en étant témoin de l'infidélité de sa propre tante.

Carl Rodrigue

■ (Québec 1971, 110 minutes – Réal. : Claude Jutra – ONF)

Film : ... DVD

■ FICHE TECHNIQUE – 1.33:1 anamorphosé – français 5.1 dolby digital, anglais dolby 2.0 surround – sous-titres français et anglais.

THE INGMAR BERGMAN COLLECTION

FILM > Cet exceptionnel coffret de cinq films, fort bienvenu, se consacre à la période 1966-69 : époque charnière durant laquelle les intenses *Persona*, *L'Heure du loup*, *La Honte* et *Une Passion* furent mis en boîte. Ce cycle créatif de Bergman se caractérise par ses thèmes de destruction et de souffrance ainsi que par la présence inspirante de Liv Ullmann, qui devint lors du tournage de *Persona* sa compagne. En haut lieu de ces quatre monuments, Ullmann irradie par sa beauté et peut prétendre sans rougir avoir suscité les *close up* les plus sublimes du cinéma. On s'explique toutefois mal l'inclusion du curieux *Œuf du serpent* dans le coffret : réalisé en 1977, le film détonne vivement dans l'ensemble. Sa reconstitution délibérément « studio » de l'Allemagne des années 20 fait ici office de vilain petit canard.

DVD > Klondike. Difficile ici d'émettre la moindre plainte quant aux suppléments. En fait, autrement plus difficile de les énumérer tous. D'ailleurs un sixième disque sera nécessaire : *Intermezzo*, document



réalisé en 2001, nous présente le cinéaste de 83 ans affable, discutant sur le cinéma d'aujourd'hui et livrant ses dernières réflexions sur les rêves et, bien sûr, sur la mort. Le disque lui laisse encore la parole sur *An Interview With Ingmar Bergman* : capturé en 1970, l'entretien précise certaines pensées métaphysiques de l'auteur. On ne louangera jamais assez l'apport de l'opérateur Sven Nykvist à l'œuvre de Bergman : Bibi Andersson et Liv Ullmann font néanmoins leur part dans

Sven Nykvist : With One Eye He Cries. Chacun des films possède son commentaire audio ; à l'exception de *L'Œuf du serpent* (David Carradine), ils sont tous éclairés avec expertise par Marc Gervais, biographe attitré de Bergman. Les œuvres disposent d'un document leur étant consacré. Des centaines de photos, des affiches, un mini reportage sur l'île Farö, de même qu'un autre sur l'expressionnisme, parachèvent ce cadeau céleste.

CHAPITRE MÉMORABLE > Méritant de défilé en boucle aux côtés de la Joconde, le chapitre 9 *Becoming Each Other*, tiré de *Persona*, hurle de sensualité : climat onirique, corne de brume, tension sexuelle, figures dionysiaques et allures vampiriques, la frontière identitaire des deux personnages féminins s'y effrite avec volupté.

Patrice Doré

■ (Suède – Réal. : Ingmar Bergman – MGM)

Film : *Persona* (1966, 83 min.) ***** *L'Heure du loup* (1968, 93 min.) *****

La Honte (1968, 93 min.) ***** *Une Passion* (1969, 101 min.) ***** *L'Œuf du serpent* (1977, 119 min.) **

DVD *****

■ FICHE TECHNIQUE – 1.66:1 (*Une Passion*, *L'Œuf du serpent*) 1.33:1 (*Persona*, *L'Heure du loup*, *La Honte*) – suédois mono (*L'Heure du loup*), suédois, anglais mono (*Persona*, *La Honte*), anglais mono (*L'Œuf du serpent*) – sous-titres anglais et français.